Sur quelques plantes nouvelles pour la flore de la Bosnie et de la Bulgarie.

(PLANCHES I—IV.)

par

JÓZEF PACZOSKI

Pendant les années 1929 — 1931 j'ai étudié la végétation de la Yougoslavie et de la Bulgarie. De brèves données sur mes voyages ont été publiées dans les ouvrages suivants: „Les forêts de la Bosnie” (en polonais, résumé en allemand, Sylwan, 1929); „Un voyage botanique en Bulgarie” (en polonais, résumé en allemand, Sylwan, 1931), et „Second voyage en Bulgarie” (sous presse).

Au cours de ces voyages, j'ai récolté jusqu'à 8.000 exemplaires de plantes pour l'herbier. La littérature, dont je dispose actuellement, étant incomplète, je n'ai pu étudier cet herbier que provisoirement. Cependant, j'ai réussi à déterminer définitivement certaines espèces. Parmi ces dernières il y en a de nouvelles pour les pays que j'ai visité. Je considère donc comme possible et même désirable de donner une liste de ces espèces et d'en faire la description en cas, qu'elle ne soit assez complète dans les oeuvres, publiées jusqu'à présent.

CHRYSANTHEMUM ROTUNDIFOLIUM W. K.

C'est une plante endémique, caractéristique pour toute la chaîne des Karpathes. Je l'ai trouvée en Bosnie, près d'un torrent qui descend du versant de Stit, près de Sebesic, dans le district de Fojnica (Foïnitza). (Fleurs le 30. VII. 1929, pas très rarement). L'endroit en question était inhabité et sans chemins. Les spécimens des Balkans ne diffèrent en rien de ceux des Karpathes (par ex. des spécimens de J. S u z a dans la „Flora exsiccata Reipublicae Bohemicae Slovenicae” Nr. 81 des Tatra Magna en Slovaquie).

GLINUS LOTOIDES L. — (Hayek: „Prodromus Florae Peninsulae Balcanicae” I, p. 165; Ascherson et Graebner: „Synopsis” V, I, p. 388).

Cette plante, du midi de l'Europe (répartie depuis l'Espagne jusqu'en Asie tropicale), était connue jusqu'à présent seulement de la partie méridionale de la péninsule des Balkans. L'auteur l'a trouvée en Bulgarie, près de Russé, dans la vallée du Danube, où elle apparaît assez souvent près de la rive escarpée du fleuve dans des endroits humides, (quand l'auteur l'a observée, le sol argileux était crevassé en forme de prismes), en compagnie de *SCIRPUS MICHELLIANUS*, etc. (Fleurs le 27. VIII. 1931). Il est probable, que *GLINUS LOTOIDES* est seulement importé en Bulgarie et qu'il sera possible de le retrouver en Roumanie, de l'autre côté de la vallée du Danube.

NIGELLA HISPIDULA Boiss. — (Hayek: „Prodromus Fl. Pen. Balc.” I, p. 305).

Près de Burgas en Bulgarie, dans un champ, au-dessus d'un lac, en un endroit même abondamment (fruits mûrs le 11. VIII. 1930). Chez *Stojanov* et *Stefanov* („Flora na Bulgaria”) cette espèce, qui est considérée comme sous-espèce de *N. SATIVA* L., manque. Chez *Hayek* elle est citée comme apparaissant „in campis Thraciae”, ce qui se rapporte probablement à la partie turque.

SILENE SUPINA M. B.

Dans la flore de la Bulgarie de *Stojanov* et *Stefanov* (I, p. 381) il est dit: „Sur un sol sablonneux aux bords de la mer Noire et près de Gebedže. Les autres indications sont fausses”. L'auteur a constaté, que cette espèce croît abondamment non seulement près de Gebedže (sables dans le voisinage de roches calcaires — fleurs et fruits le 30. VII. 1931) mais aussi près de Sliven sur des roches calcaires (fleurs et fruits le 30. VIII. 1930). Les spécimens bulgares (Table I) ont des fleurs plus petites que les spécimens russes (d'après *Schmalhausén*: „Flora s.edniej i južnoj Rossii”, I, p. 139, la longueur du calice compte de 17 à 20 mm, nos spécimens possèdent tout au plus de 10 à 15 mm). Les fleurs sont jaunâtres, comme chez les espèces parentes, citées plus bas, et qui souvent sont décrites faussement comme plantes à fleurs blanches.

Les spécimens de Sliven ont des tiges de 40 cm de longueur. Chez ceux de Gebedže la plus longue dépasse à peine 20 cm.

Je n'ai point trouvé de représentants de l'espèce *S. SUPINA* sur les bords sablonneux de la mer. Tous les spécimens qui y croissaient appartenaient aux deux espèces suivantes.

La répartition géographique de *S. SUPINA* embrasse la partie sud-est de l'Europe, en comptant de la région nord-est de la péninsule des Balkans jusqu'au Turkestan et à la Perse.¹⁾

SILENE PONTICA Brandza — (Hayek, loc. cit., I, p. 281).

Cette espèce est peu connue. *Ascherson et Graebner* („Synopsis”, V, I, p. 224) la comptent parmi les espèces douteuses. *Stojanov* (loc. cit. I, p. 381) dit, que c'est une variété de l'espèce précédente, dépourvue de poils glanduleux, sans plus en parler. Toutefois *Hayek* (loc. cit. p. 281) décrit cette espèce tout à fait bien et fait une juste remarque, que *S. SUPINA* de *Velenovskij* (Fl. Bulg. p. 61) que je cite pour Varna, n'est pas identique avec la plante décrite par *Bieberstein*, mais que c'est justement l'espèce *S. PONTICA* Brandza.²⁾

En réalité, cette dernière espèce, qui vient de Dobrudža et en suivant les rives sablonneuses de la mer, atteint Varna (fleurs et fruits le 29. VII. 1931), se rapproche davantage de *S. thymifolia* Sibth. et Sm., que de *S. supina*. Cette dernière possède des feuilles étroites, lancéolées, tandis que *S. PONTICA* et *S. THYMIFOLIA* ont des feuilles inversement oviformes ou ovoides-lancéolées, comme le montrent les tables ci-jointes. En comparaison avec *S. THYMIFOLIA*, *S. PONTICA* a des tiges plus grêles, des feuilles plus petites et plus étroites. La longueur des tiges n'atteint pas une vingtaine de cm. Le caractère du système pileux et d'autres détails qui distinguent les trois espèces en question sont exprimés sur les tables.

SILENE THYMIFOLIA Sibth. et Sm. — (Hayek, loc. cit. p. 282).

En 1930, de même qu'en 1931, sur les rives sablonneuses de la mer, près de Burgas, Anchialo et Sozopol, j'ai vu de très nom-

¹⁾ Le dessin original de *Stojanov et Stefanov* (loc cit., p. 380) qui représente *SILENE SUPINA*, est vraiment conforme à cette espèce. Probablement, le dessin a été exécuté d'après des spécimens de Gebedže.

²⁾ Toutefois, le spécimen, que *Velenovskij* donne sous le nom de *S. SUPINA* pour Burgas, Sozopol et peut-être même pour Kamczyk (Supplementa, I, 1898, p. 37), appartient à l'espèce *S. THYMIFOLIA* Sibth. et Sm.

breux exemplaires qui, sans exception, appartenaient à cette espèce. *Stojanov* n'en fait aucune mention. Chez *Hayek* il est dit généralement, que cette espèce est particulière à la Thrace. Sa répartition géographique embrasse la Grèce, le Chypre et l'Asie Mineure (*Ascherison et Graebner*, V, 2, p. 126). Les tiges de nos exemplaires ont jusqu'à 30 cm. de longueur et sont de 2 à 3 fois plus grosses que chez l'espèce précédente.

Comme il résulte de ce qui a été dit précédemment, en Bulgarie orientale apparaît non seulement *S. SUPINA* M. B., mais aussi les deux espèces parentes, qui viennent d'être décrites.

DIANTHUS GIGANTEUS D'Urv. var. *LONGIFOLIUS* Paczoski.

C'est une variété particulière d'une espèce largement répandue et endémique pour la péninsule des Balkans et pour les Karpathes du sud (*Ascherison et Graebner*, „Synopsis”, V, 2, p. 299). Les tiges atteignent 45 cm. de hauteur, les feuilles inférieures 23 cm. de longueur. Leur largeur est à peu près de 3 mm. En général, la plante entière est bien plus petite, que d'autres formes de cette espèce, qui sont plus répandues, dont la hauteur dépasse souvent 1 m. et qui possèdent fréquemment des inflorescences composées de fleurs très nombreuses. Les bractées sont de couleur claire, blanchâtre, les calices légèrement pourprés.

Les deux spécimens qui font partie de l'herbier de l'Université de Poznań ont été trouvés dans des broussailles sur un sol pierreux, sur la montagne Barmuk Bair près de Sliven (fin de la floraison le 31. VIII. 1931). Malheureusement, en temps propice je n'ai pas remarqué, si la variété en question est répandue.

Cette variété est analogue à la variété à longues feuilles de d'espèce *D. CARTHUSIANORUM* L., décrite depuis peu par *J. Klastersky*, sous le nom de var. *SVIDOVIENSIS*, d'après des exemplaires provenant des montagnes Svidowice („Ad Floram Carpathorossicam addiamenta critica”, I, „Preslia”, vol. VIII, 1929, p. 25, et icon. Tabl. I). Les feuilles inférieures de cette variété ont de 17 à 20 cm. de longueur et les feuilles moyennes — de 10 à 16 cm.

En terminant, il faut rappeler encore, que *Stojanov* et *Sitefanov* (loc. cit. vol. I, p. 97) citent *PHALARIS MINOR* Retz. pour les environs de Burgas (d'après *Davido v*). Il est vrai, que près de Burgas (dans la direction d'Anchialo) de même qu'entre Burgas et Sozopol, dans les champs et le long des

routes, parmi des taillis de *PALIURUS* croissent, dans certains endroits même assez abondamment, des *PHALARIS*, qui, toutefois, n'appartiennent pas à l'espèce mentionnée par ces auteurs. Ces spécimens appartiennent probablement à l'espèce *Ph. BULBOSA* L. (*Ascherson et Graebner* II. 1, p. 17).

Pour identifier cette espèce, les exemplaires me manquent, mais la description s'accorde bien. C'est une herbe apparemment durable, haute à peu près d'un mètre. Les tiges environ de 4 mm de diamètre, dans leur partie inférieure prennent une position oblique. Les entrenœuds inférieurs sont courts, dans leur partie médiane un peu bulbiformes. Les feuilles ont environ 8 mm. de largeur. Les inflorescences spiciformes ont jusqu'à 8 cm. de longueur et près de 1,5 cm. de largeur. Les glumes à bords intègres ont environ 6 mm. de longueur. Les glumelles sont de moitié plus courtes (environ 3 mm. de longueur), couvertes de poils blancs, distincts. D'ordinaire tous les épillets fructifient (fruits en mi-août). Cette espèce n'était point citée parmi la flore de la Bulgarie.

Quelques autres données et remarques sur les plantes de la péninsule des Balkans (p. ex. *QUERCUS PEDUNCULIFLORA* C. Koch. *POPULUS TREMULA* V. FREINI, *HYPOCHOERIS MACULATA* à fleurs de couleur jaune-citron, etc.) ont été publiées dans ouvrages de l'auteur sur ses voyages à la péninsule, cités au commencement de cette note.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. I. — *Silene supina* M. B.

- a — habitus (diminué de moitié);
 - b — feuille (grossie 2 fois);
 - c — une partie de la tige vue sous le microscope (grossie environ 50 fois);
 - d — calice (grandeur naturelle);
 - e — pétale (grossie 3 fois);
- (Tous les dessins sont exécutés d'après des spécimens de Gebedze).

Pl. II. — *Silene thymifolia* Sibth. et Sm.

- a — habitus (diminué);
- b — feuille (grossie 2 fois);
- c — capsule (grandeur naturelle);
- d — capsule entourée du calice (grandeur naturelle);
- e — pétale (grossie 3 fois);

- f — une partie de la tige vue sous le microscope (grossie environ 50 fois);
(D'après des spécimens de Burgas).

Pl. III. — *Silene pontica* Brandza.

- a — habitus (diminué de moitié);
b — feuille (grossie 2 fois);
c — une partie de la tige vue sous le microscope (grossie environ 50 fois);
d — calice (grandeur naturelle);
e — pétale (grossie 3 fois);
(D'après des spécimens de Varna).

Pl. IV. — *Dianthus giganteus* D'Urv. var. *longifolius*
var. nov.

- a — habitus (diminué d'un tiers);
b — pétale;
c, d, e, f, — bractées;
g — partie supérieure du calice, munie de dents;
(Les fig. b, c, d, e, f et g sont grossies deux fois).

Tabl. I.

M. Moszyńska del.

Sitene supina M.B.

Silene thymifolia Sibth. et Sm.

Tabl. III.

M. Moszyńska del

Silene pontica Brandza

Dianthus giganteus D'Urv.
var. *longifolius* Paczkowski.